

Vos Oiseaux

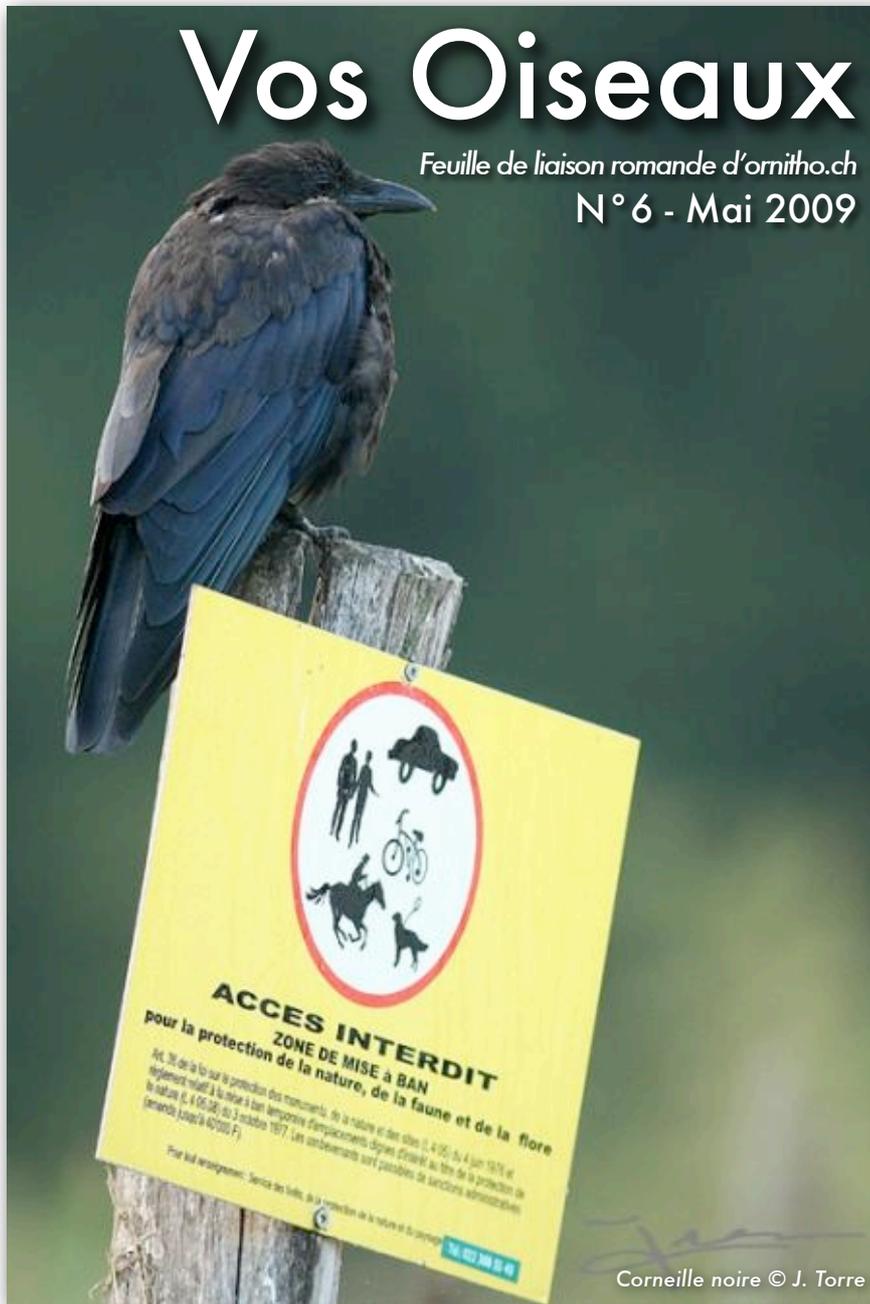
Feuille de liaison romande d'ornitho.ch

N°6 - Mai 2009

Aidons le Tétrás lyre à remonter la pente !

Le Tétrás lyre est un représentant emblématique de notre faune alpine qui, de surcroît, fait partie des 50 espèces dont la sauvegarde a été définie comme prioritaire en Suisse. Sa régression a été remarquée depuis des décennies mais des études manquaient encore pour déterminer l'ampleur de ce déclin et en identifier précisément les causes.

En prolongement de l'assemblée générale de Nos Oiseaux, Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux, le 22 mars dernier à Martigny, les participants ont pu assister à un brillant exposé consacré à l'impact des sports d'hiver sur la faune alpine, en prenant le cas du Tétrás lyre en exemple. Les premiers résultats d'une importante étude, présentés par le Prof. Raphaël Arlettaz (Biologie de la Conservation de l'Université de Berne et Station ornithologique suisse), ont ainsi fourni à l'assemblée des lignes directrices très attendues pour œuvrer à la protection du Tétrás lyre sur le terrain. On sait maintenant que le **dérangement hivernal** et la **détérioration des sites de reproduction** du tétras constituent les éléments clés de sa perte d'effectifs ; la **prédation des couvées par les corvidés** s'ajoute à ces effets. Ainsi, à l'issue de la conférence, Nos Oiseaux, avec l'appui de la Station ornithologique suisse et de l'Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO/BirdLife Suisse, a diffusé une [prise de position officielle](#) «Agir de concert pour la sauvegarde du Tétrás lyre et de la faune alpine», que vous pouvez trouver, in extenso, sur son site Internet, ainsi que dans le prochain numéro de sa revue.



En substance, les mesures préconisées consistent en :

- 1) la **délimitation de zones de refuge hivernal** dans des secteurs clés pour la survie du Tétrás lyre;
- 2) la **mise à ban de la chasse dans ces zones** pour que les tétras n'assimilent plus les êtres humains à un danger potentiel ;
- 3) **l'entretien approprié des sites de reproduction** par les milieux sylvicoles pour lutter contre leur embroussaillage ;
- 4) la **responsabilisation et l'éducation des randonneurs et utilisateurs de la montagne** pour qu'ils n'abandonnent plus leurs restes de pique-nique ou de repas : ces derniers favorisent la présence des corneilles et corbeaux, prédateurs des couvées de Tétrás lyre.

Ne dit-on pas: «Un naturaliste averti en vaut deux» ? Deux de ces prescriptions, en effet, que nous serons désormais soucieux de respecter à titre individuel pour éviter tout dérangement hivernal à ski, en raquettes ou à pied et pour remballer bien vite tous nos déchets de pique-nique ! Merci d'y penser.

Bertrand Posse

Au sommaire

L'Hirondelle de rochers	2
A quoi servent nos données ?	3
Le chant du trimestre : le rôle des genêts	4

Impressum



Rédaction

Alain Barbalat
Leïla Breda
Noémie Delaloye
Gaëtan Delaloye
Brice-Olivier Demory
Audrey Margand
Bertrand Posse

redaction@ornitho.ch

Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. de Serroue 1,
CH-2037 Montmolin -
administration@nosoiseaux.ch

Remerciements

Photos extraites d'ornitho.ch avec l'accord de leurs auteurs.

Centrale ornithologique romande

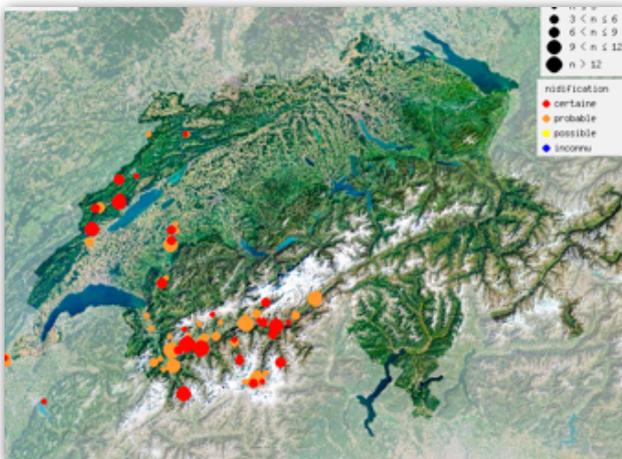
Bertrand Posse, Ch. du Milieu 23b,
CH-1920 Martigny -
Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch

L'évènement du trimestre : l'Hirondelle de rochers sur les chalets

Facilement reconnaissable à sa couleur brune, l'Hirondelle de rochers est une espèce qui niche en falaise, le plus souvent en montagne. A basse altitude, elle peut s'installer dans une carrière mais également dans des falaises bordant les cours d'eau. D'origine méditerranéenne, elle atteint dans les Alpes et le Jura la limite nord de sa répartition. Il s'agit d'une espèce essentiellement rupestre qui ne niche qu'occasionnellement sur des ponts, tunnels ou barrages. En Suisse romande, sa répartition comprend principalement le Valais, quelques sites de la vallée du Rhône, le long de la Sarine et les falaises du Jura.



Hirondelle de rochers, Alain Barbalat



Cependant, depuis une quinzaine d'années, l'Hirondelle de rochers s'est mise à nicher de plus en plus régulièrement sur les bâtiments. De la même manière que l'Hirondelle de fenêtre, elle peut installer son nid sur une poutre ou sous le faite du toit. Sa préférence va aux chalets et constructions plutôt récentes et sa cohabitation avec les hommes semble pour l'instant harmonieuse. Cette tendance se répand de plus en plus en Valais au point qu'elle niche

maintenant en de nombreux villages du Haut-Valais, mais également du Valais romand. Aidée par le réchauffement climatique et sa capacité à coloniser de nouveaux sites de nidification, l'Hirondelle de rochers a progressé de manière sensible au cours de ces dernières années. Par vos observations, vous pouvez contribuer à mieux connaître la répartition de cette espèce et à documenter ainsi sa progression. Lors de vos excursions montagnardes, notez soigneusement les coordonnées exactes des bâtiments ou chalets occupés par des Hirondelles de rochers et mentionnez évidemment le code atlas correspondant sur ornitho.ch.

Alain Barbalat

Hirondelle rousseline

Des cinq espèces d'hirondelles présentes en Europe, l'Hirondelle rousseline est la seule qui ne niche pas dans notre pays. Sa répartition est strictement méditerranéenne et son observation en Suisse reste rare.

Et pourtant... parmi les milliers d'Hirondelles rustiques qui traversent notre pays chaque année au printemps, il peut y avoir une ou deux Hirondelles rousselines qui se joignent à elles. Cette année, le Valais a eu la chance de voir arriver, dans la dernière semaine d'avril, quelques Hirondelles rousselines qui sont restées quelques jours dans la région de Martigny et de Grône. C'est ainsi qu'un premier oiseau a été observé le 25 avril à Vionnaz, puis des isolés différents les 27 et 29 à Martigny et enfin 1 à 3 oiseaux les 27, 29 et 30 avril à Grône. Soit six observations concernant au moins six individus différents.

En consultant les archives d'ornitho.ch, on peut retrouver 39 données suisses, s'étalant entre 1988 et 2009, dont une large moitié en Valais. Soit 10 observations pour 2009, 3 pour 2008, aucune en 2007, 9 en 2006, etc. Toutes les observations sont faites au printemps, la plupart entre début avril et le 15 mai.

Alain Barbalat



Hirondelle rousseline,
29.4.09, Grône, A. Barras

Le Gypaète barbu en Suisse occidentale: situation générale et reproduction 2009

Le suivi international, ainsi qu'une étude menée récemment par l'Université de Berne le démontre, la population alpine de gypaètes (*Gypaetus barbatus*) devient autonome et se porte de mieux en mieux, mais qu'en est-il pour les Alpes de Suisse occidentale?

Alors que les premiers gypaètes issus de réintroductions ont commencé à se reproduire en nature en 1997 en Haute-Savoie, il a fallu attendre 2007 pour que trois couples se reproduisent en Suisse, deux dans les Grisons et un en Valais, dans le cirque rocheux de Derborence. Cette année-là, un total de 10 jeunes s'étaient envolés dans l'ensemble de l'arc alpin, ce qui constituait un record. L'année suivante, les attentes étaient grandes notamment pour le couple de Derborence qui avait bien débuté son

cycle de reproduction avec un œuf pondu à la fin janvier, puis une éclosion constatée à mi-mars. Malheureusement, ce cycle fut interrompu prématurément au début avril avec la mort du poussin. Dans le reste des Alpes, pas moins de 7 jeunes s'envolèrent, dont 2 dans les Grisons.

Comme en moyenne, un peu plus d'un jeune sur deux parvient à l'âge de l'envol, nous pouvions espérer un deuxième poussin "romand" pour 2009. L'enneigement exceptionnel de cet hiver empêchant l'accès au site de Derborence jusqu'au début avril, le suivi du couple n'a pu se faire de manière continue. La probabilité d'une nouvelle nidification semblait toutefois assez grande au vu de la quantité de nourriture mise à disposition par cet hiver rigoureux, mais aussi de

l'activité du couple autour des différentes aires de Derborence constatée en octobre 2008 déjà. Malgré cela, en avril, les observations du couple, pourtant bien présent sur les aires utilisées en 2007 et 2008, ont montré qu'il n'y avait aucune nidification cette année. Les espoirs se reportent donc à l'année prochaine, mais cela ne remet pas en question la bonne santé de la population régionale puisqu'au minimum 23 gypaètes ont été observés en 2008 dans les Alpes de Suisse occidentale et que plusieurs individus sont régulièrement présents, notamment dans la région de Chamoson et de Loècheles-Bains.

François Biollaz

Réseau Gypaète Suisse occidentale

L'astuce ornitho.ch

Informations minimales

Le formulaire de saisie de données propose toute une série de champs à remplir: date, lieu, altitude, espèce, nombre total d'oiseaux, commentaires, nombre d'individus par sexe et âge, ainsi que quelques données supplémentaires. Sachez que tous ces champs ne sont pas à compléter obligatoirement. Date, lieu, altitude, espèce et nombre total d'oiseaux (qui peut être rempli par « non compté ») sont les informations minimales à fournir, les autres étant considérées comme facultatives en raison de leur relative difficulté de distinction. Il en va ainsi pour le sexe de certaines espèces, qui n'est pas toujours facilement discernable selon le contexte de l'observation ou impossible à préciser. La même constatation prévaut pour l'âge. Mieux vaut donc s'abstenir en cas de doute plutôt que de saisir des informations incertaines ou trop hâtivement déterminées sur le terrain : la justesse de vos saisies en dépend !

Leila Breda

Les oiseaux nicheurs de Lausanne et environs

Pierre Beaud

L'auteur présente dans cet ouvrage les résultats de 30 ans d'observation des oiseaux nicheurs de Lausanne et environs. 97 espèces y sont répertoriées au fil des 250 pages de ce livre richement illustré. L'évolution d'espèces emblématiques et une description de zones plus particulièrement étudiées figurent également au sommaire.

[Informations supplémentaires et commande](#)

Les discrets des champs

Entre mai et août, nos campagnes sont parfois habitées par le plus petit gallinacé d'Europe, la Caille des blés. Très discrète, le meilleur moyen pour repérer sa présence est de parcourir les dessertes agricoles (prêter garde aux éventuelles interdictions de circuler !) parmi prairies et champs cultivés (à graminées ou plantes suffisamment hautes pour les dissimuler) jusqu'à 1000 m d'altitude (1500 m en Valais), et de tendre l'oreille pour y entendre des chanteurs (jour et nuit). N'espérez pas le voir voler d'un champ à l'autre : la caille se déplace à la marche!

La Perdrix grise est également un hôte discret des milieux agricoles de plaine. Malheureusement, l'intensification de l'agriculture a fait fuir ces 2 espèces d'une grande partie de nos campagnes : la caille, devenue rare, s'observe toutefois encore un peu partout en Suisse. La perdrix, quant à elle, bénéficie d'un programme de réintroduction en Champagne genevoise, dernier site occupé en Suisse avec le Randen schaffhousois. Comme pour bien d'autres espèces, vos observations de caille nous intéressent.

Vous pourrez suivre, sur [ornitho.ch](#), les sites d'observation signalés (cf. [carte](#)). Durant votre balade, n'oubliez pas de guetter aussi les animateurs des champs, tels que les Tarriers des prés et pâtre, Alouette des champs, Moineau friquet, Chardonneret élégant, Serin cini, Fauvette grisette et Bruant proyer et Bruant jaune (s'il y a des haies bordant les champs), Milans noir et royal et Faucon crécerelle.

Audrey Margand

A quoi servent nos données ?



Bergeronnette printanière,
M. Burkhardt

Quel observateur ne s'est pas déjà demandé ce qu'il advient des observations signalées sur ornitho.ch ? Sachez-le : nos données ne servent pas qu'à l'échange d'informations sur la toile, mais contribuent concrètement à la connaissance et à la protection de nos oiseaux !

Pour peu que nous autorisons l'export de nos observations (menu de personnalisation du site), celles-ci sont transférées dans les bases de données de la [Station ornithologique suisse](#) et de la [Centrale ornithologique romande](#), après un contrôle de qualité. Une des tâches centrales de la Station ornithologique est la surveillance de l'avifaune en Suisse. Nos observations y contribuent grandement, par exemple pour documenter la répartition ou la phénologie des espèces.

Pour les oiseaux nicheurs, un système de détection précoce permet de réagir le plus tôt possible aux changements dans l'avifaune. Nos observations servent à calculer l'évolution annuelle des effectifs de plusieurs dizaines d'espèces nicheuses : pour les plus rares, comme par exemple le Roselin cramoisi, chaque territoire que nous trouvons est comptabilisé. Pour d'autres, comme la Bergeronnette printanière, des calculs complexes sont effectués à partir des données d'observateurs expérimentés qui signalent leurs observations selon les critères de la Station ornithologique. L'évolution des effectifs de beaucoup d'autres espèces est cependant calculée grâce à d'autres projets, comme le [Monitoring des oiseaux nicheurs répandus MONiR](#) ou des suivis

particuliers. Le [Swiss Bird Index SBI](#) fusionne ces courbes d'évolution spécifiques par habitats ou autres groupes.

Toutes ces connaissances constituent la matière première pour la conservation des oiseaux. Elles permettent également de définir les priorités dans la protection de la nature et d'orienter la politique environnementale. Des documents concrets pour la protection de la nature, comme la [Liste rouge des oiseaux menacés](#) ou les [plans d'action](#) pour des [espèces prioritaires](#), peuvent être élaborés, et il est possible de vérifier si les engagements internationaux de la Suisse pour la biodiversité sont respectés, entre autres par le biais du [Monitoring de la biodiversité en Suisse MBD](#). De plus, nos observations sont parfois transmises à des bureaux d'étude ou à des services cantonaux pour des projets locaux dans lesquels l'avifaune est prise en compte.

En filigrane de ce survol des utilisations principales de nos données figure l'importance de signaler ses observations, tant elles offrent un préalable indispensable à toute protection des oiseaux ! Mais cela implique aussi une responsabilité : que les données transmises soient correctes. Ainsi, aussi bien l'identification des oiseaux, la saisie des données que la vérification de nos listes doit se faire avec une grande rigueur !

Anatole Gerber
[Station ornithologique suisse](#)

Des nouvelles de "Nos Oiseaux"

"Nos Oiseaux" œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.

Le chant du trimestre Le rôle des genêts



Le rôle des genêts est un oiseau des prairies très discret la journée, mais qui, la nuit venue, trahit sa présence par son chant puissant et monotone. Le nom latin *Crex crex* traduit très bien le son râpeux émis par les mâles. Cet oiseau, devenu très rare en Suisse, bénéficie d'un programme de conservation mené par l'ASPO/BirdLife Suisse (voir [ce lien](#)). Sans report de fauche de la prairie dans laquelle il s'est installé, il n'a quasi aucune chance de mener à terme sa nichée. Pour pouvoir négocier avec les agriculteurs en vue de repousser la fauche, il est important de connaître au plus vite les sites où un rôle des genêts chante. Merci de transmettre vos observations sans délai via [ornitho.ch](#). L'espèce étant menacée, les observations ne sont visibles que pour les coordinateurs du projet.

Eva Inderwildi
[ASPO/Birdlife](#)



Les oiseaux de montagne dans les préalpes fribourgeoises

Samedi 20 juin 2009

Inscriptions obligatoires (nombre de personnes, nombre de places disponibles dans le véhicule) c/o Simon-Pierre Parrat (026 481 33 84 ou simon-pierre.parrat@nosoiseaux.ch) jusqu'au 15 juin au plus tard. Rendez-vous devant la gare de Bulle à 7h45. Les personnes ne disposant pas de voiture sont priées de l'annoncer lors de l'inscription.



Deux excursions, en bateau solaire et à pied, aux Grangettes

Samedi 27 juin 2009

- 1) Départ à 8h00 du port de l'Ouchettaz, à Villeneuve VD. Randonnée pédestre de 2h en compagnie de Jean-Marc Fivat, photographe et naturaliste. A 10h00, embarquement sur l'Aquarel et visite du Vieux-Rhône, du Grand Canal et de la Bataillère, puis retour à Villeneuve.
 - 2) Même programme, mais départ à 17h30 depuis le port de l'Ouchettaz et embarquement sur l'Aquarel vers 19h30. Il y a souvent la possibilité d'apercevoir les castors du Vieux-Rhône!
- >> Inscriptions chez Tem Navigation [courriel](#) ; [site Internet](#)

Fascicule de Nos Oiseaux - Juin 2009



- ▶ Gobbo, D. – Editorial : Du béton pour des oiseaux !
- ▶ Genton, B. – Relations interspécifiques du Martinet noir *Apus apus* avec le Moineau domestique *Passer domesticus*. Exemple d'aménagements novateurs en faveur du Martinet noir
- ▶ Barbalat, A. & B. Piot – Progression récente du Pic mar *Dendrocopos medius* dans le Bassin genevois
- ▶ Ravussin, P.-A., D. Arrigo & J. Roch – Un nouveau cas de trigynie chez le Gobe-mouche noir *Ficedula hypoleuca*
- ▶ Bucher, R. – Un faucon, passager clandestin transatlantique

Retrouvez toutes ces informations à jour sur <http://www.nosoiseaux.ch>

L'interview du trimestre

Julien Torre



[Lien vers la galerie photo de Julien Torre](#)

Depuis quand observez-vous les oiseaux?

En novembre 2006, j'ai découvert le site [ornitho.ch](#). Progressivement, j'ai appris à reconnaître un grand nombre d'espèces d'oiseaux jusqu'alors encore insoupçonnées. Ces débuts m'ont énormément aidé ! Aujourd'hui, aucun jour ne passe sans que je n'observe les oiseaux.

Vos meilleurs moments ornitho?

Chaque année, lorsque les Martinets noirs sont de retour et que leur chant retentit au-dessus de ma tête, cela me transporte à plus de 2000 km d'ici. Immanquablement, le souvenir de mes nombreuses et inoubliables vacances passées au sud de la Finlande (le pays de ma mère) me reviennent aussitôt. Toujours avec les Martinets, l'observation au bord d'un étang sur le canton de Vaud lorsqu'ils effectuaient de magnifiques acrobaties à vive allure avant de descendre en flèche au ras de l'eau afin d'y boire ou attraper les insectes qui s'y trouvaient. Ce jour-là, non seulement le spectacle visuel était de toute beauté mais encore une fois, au niveau sonore, je retiens cette fois le son du brassement d'air qu'il produisaient. Tout simplement génial !

Vos photos transcrivent de très belles ambiances, dites-en nous un peu plus?

J'affectionne particulièrement ce genre d'images: quand les lumières sont belles en laissant de l'espace autour du sujet photographié, en lui donnant de l'air, cela apporte une émotion particulière, une sensibilité que seule Dame Nature sait nous offrir. Un grand nombre de mes images sont faites dans le canton de Genève où j'ai vite compris qu'il m'était inutile d'approcher de trop près les oiseaux, au grand risque de les faire fuir. Effectuant la mise au point manuelle sur mon objectif, cela me permet d'apporter plus d'attention à la composition de l'image au moment venu. Aucun jour ne se ressemble malgré les nombreuses heures d'attente, voilà sans doute une bonne raison de continuer, c'est passionnant.